

1
ORSEE

XXI, 1982

Rec. Philippe Gueyton

1982

Manuscript
22 april 1982
Bucuresti

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Rédigées par : HARALAMBIE MIHĂESCU (H.M.); STELIAN BREZIANU (S.B.); CORNELIA BELCIN-PLEȘCA (C.B.-P.); CĂTĂLINA VĂTĂȘESCU (C.V.); RADU CONSTANTINESCU (R.C.); ALTAI KERIM (A.K.); AURA SOARE-GEORGESCU (A.S.-G.); OCTAVIAN ILIESCU (O.I.); GELCU MAKSUTOVICI et FILIP TEODORESCU (G.M.; F.T.); LIA BRAD (L.B.); JOHANNES IRMSCHER — Berlin DDR (Irm.); CORNELIA PAPACOSTEA-DANIELOPOLU (C.P.-D.); KLAUS STEINKE — Heidelberg (K.S.); ROBERT PĂIUȘAN (R.P.)

Publiées par les soins de Lia Brad.

MARIO D'ELIA, *Vicende storiche del bilinguismo greco-romanzo*. Istituto di studi medievali. Facoltà di Magistero. Lecce. « Note di civiltà medievale » (Bari, 1979), p. 153—170

Les colonies grecques d'Italie méridionale — devenues de nos jours de petites enclaves isolées, en train de disparaître — étaient jadis aussi vigoureuses que nombreuses. Disposant d'une riche information documentaire, l'auteur suit leurs destinées aux XIV^e—XVI^e siècles, en Apulie et, en l'occurrence, dans ce qu'on appelle la « Terra d'Otranto ». Des renseignements historiques corroborés par des déductions linguistiques montrent que la lutte pour l'existence de ces colonies est devenue plus acharnée après l'échec de la tentative de réunir les deux Eglises lors du concile de Florence au XIV^e siècle. Pour toute une série de localités on est même en mesure de préciser l'année de l'abolissement du rituel grec : Gallipoli (1513), Nardò (1582), Castignano, Giurdignano, Martano, Melpignano (1606), Lecce (1634), Sogliano (1650), Zollino (1660), Martignano (1662), Soletto (1664), Corigliano (1683). Les sources grecques attestent une langue différenciée, avec certains éléments populaires et savants, parfois rédigées dans un style fort simple, alors que celui-ci devient dans d'autres cas ample et rhétorique. Quelques éléments du lexique se révèlent uniques, non attestés dans d'autres régions du monde grec, par exemple : *paniri* « jours de foire » ou « place du marché »; *strame* « branches d'olivier ». Il y a d'autres éléments qui sont d'origine archaïque, antérieurs à la colonisation grecque d'époque antique, remontant probablement à la période mycénienne, vers le milieu du II^e millénaire a.v. n.è.

On y remarquera, donc, un incessant mouvement de populations avec le point de départ dans le monde grec. De ce fait, la controverse au sujet des colonies grecques d'Italie méridionale, que certains spécialistes font dater de l'époque antique (G. Rohlf, par exemple), alors que d'autres les situent à l'époque byzantine (comme le pensait jadis G. Morosi), se révèle étroite et simpliste.

Dans le cas de certains noms, on peut même saisir la manière dont ils se sont stratifiés : *Otranto* (nom méditerranéen archaïque), *Hydrus* ou *Hydruntum* (d'étymologie grecque), *Dorentò* et *Hùdrentum* (d'origine byzantine). Les exemples de cette catégorie représentent, ainsi que l'auteur le note à juste titre, « in settori culturali di vario livello e in monumenti storici dislinti, testimonianze delle relazioni, che ebbero luogo, nell'Italia meridionale, tra ambiente greco e ambiente prelatino e latino-romanzo » (p. 169).

H. M.

JOHANNES KODER — THOMAS WEBER, *Liutprand von Cremona in Konstantinopel. Untersuchungen zum griechischen Sprachschatz und zu realienkundlichen Aussagen in seinen Werken*. Mit 8 Tafeln. Akademie der Wissenschaften, Wien, 1980, 99 pp. (Byzantina Vindobonensia, 13)

Se trouvant en mission diplomatique à Constantinople, au courant des années 949 et 968, l'évêque Liutprand de Crémone consigna en latin ses impressions, ce qui nous vaut quantité d'informations et de remarques précieuses relatives aux réceptions et aux banquets de la cour

La conclusion qui résulte est que la filiation des manuscrits de la chronique peut être établie seulement à la suite d'une analyse exhaustive de tous les manuscrits gardés, même si quelques-uns de ces manuscrits copient une seule partie des annales.

Etant donné que la version Mihail présente de grandes différences par rapport aux autres versions, sa publication est bienvenue. La nouvelle édition de la chronique de Neculce permet de réaliser plus exactement la suite des manuscrits aussi bien qu'à estimer judicieusement les informations renfermées dans ce monument de l'historiographie et de la littérature roumaines.

Dans ce but de restitution, la publication du manuscrit « Mihail » n'est qu'un degré. Grâce aux hypothèses et aux solutions offertes par les éditeurs, le livre se constitue comme point de départ — dans la compréhension et l'appréciation du moment historique-philologique que les annales moldaves représentent — et comme un instrument nécessaire de travail, sans lequel aucun spécialiste ne peut avancer vers l'original de Neculce.

Tout en s'encadrant dans la préoccupation soutenue de publication des sources historiques, l'édition de la chronique de Ion Neculce est, également, un acte scientifique et patriotique. Cette édition enrichit le corpus national des sources historiques roumaines, mettant au jour une version intéressante de ces annales présentées par la copie de Ioasaf Luca.

A.S-G.

PHILIP GRIERSON, *Bibliographie numismatique*. 2^e édition revue et augmentée. Cercle d'études numismatiques. Travaux 9. Bruxelles, 1979, 359 (—368) pp.

En 1954, le professeur Philip Grierson (dont les études de numismatique byzantine et du moyen âge sont universellement connues) publiait à Londres une brochure de 88 pages intitulée *Coins and Medals; a select bibliography*. Sous le titre *Bibliographie numismatique*, une version française de cet ouvrage sortait des presses en 1966 à Bruxelles, constituant le tome 2 des Travaux du Cercle d'études numismatiques belge. Elle représentait en fait un nouvel ouvrage de 235 pages, complètement remanié et mis à jour. Le succès remarquable obtenu par la version française détermina la publication de cette seconde édition, elle aussi revue et augmentée.

Ce nouveau livre du professeur Grierson est un excellent instrument de travail, mis à la portée des chercheurs spécialistes dans les divers domaines de la numismatique, mais destiné également à tous ceux qui s'intéressent à l'étude de cette discipline. Comme l'auteur le précise dans sa préface (p. 7), la *Bibliographie numismatique* « mentionne, primo, les ouvrages de référence essentiels dans chaque domaine et, secundo, un choix de monographies et d'articles récents dont les titres indiquent les tendances actuelles de la recherche et dont les notes fournissent une bibliographie tenue à jour ». Ça et là, des appréciations très concises et pertinentes en même temps mettent en évidence la valeur ou les défauts de l'ouvrage enregistré. La compétence de l'auteur et l'ampleur de la documentation dont il dispose représente sans doute aux yeux de n'importe quel lecteur une solide garantie de la justesse de son choix et de ses jugements. Aussi nous bornerons-nous, dans ce qui suit, à signaler quelques remarques de détail.

Ainsi par exemple, à la liste des principaux périodiques de numismatique (p. 16—22), on doit apporter des rectifications en ce qui concerne le début de l'apparition de deux publications roumaines, à savoir : *Buletinul Societății numismatice române* (p. 17 : 1904, au lieu de 1905)¹ et *Studii și cercetări de numismatică* (1957, au lieu de 1951; p. 21). De cette liste manquent les périodiques suivants : *Compte rendu*, organe officiel de la Commission Internationale de Numismatique (dont le dernier numéro paru, 26, couvre l'année 1979) et la revue roumaine fondée en 1920 par Const. Moisil *Cronica numismatică și arheologică*, qui a recueilli pendant un quart de siècle bon nombre de travaux assez importants ayant trait notamment à la numismatique grecque, romaine, byzantine et médiévale.

Au chapitre 1^{er} Ouvrages généraux 7. Imitations, ornements et faux (p. 27—28), il aurait fallu ajouter l'importante contribution de Gaebler, H., *Die antiken Münzen Nord—Griechenlands*, III/2. Makedonia und Paionia, Berlin, 1935, Fälschungen, p. 207—218.

De même, au sujet de l'activité déployée par le célèbre Giovanni Cavino de Padoue, il convient de mentionner les ouvrages suivants omis par l'auteur de la *Bibliographie numismatique* :

Pink, K., « Cold medallions of Lysimachus and kindred forgeries », *NC* 5, 1937, p. 73—90;

¹ Sur l'apparition irrégulière de ce périodique, voir nos précisions publiées dans *Studii și cercetări de bibliologie*, XII (1972), p. 256—257.

Schwabacher, W., «Tva Lysimachos-medalyonier av guld i Kungl. Myntkabinettet Stockholm», *Fornvänen*, 1944, p. 291—299 ;

Iliescu, O., „Les « tétrastatères » de Lysimaque trouvés à Baia Mare”, *Studii clasice*, X (1968), p. 87—92.

Dans la série des ouvrages généraux consacrés aux monnaies grecques, le lecteur sera surpris de constater l'absence du célèbre corpus de Berlin, publié de 1898 à 1935 sous le titre *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* ; en fait, on en cite seulement le premier volume, *Die antiken Münzen von Dacien und Mösien*, publié par B. Pick en 1898, mais il est erronément mentionné au paragraphe concernant les Celtes de l'Est (p. 97). Au paragraphe Etudes d'ateliers et de séries, manquent également des ouvrages très importants dont nous allons citer quelques exemples :

— Byzance : Schönert—Geiss, E., *Griechisches Münzwerk. Die Münzprägung von Byzanzion*. I. Die autonome Zeit ; II. Kaiserzeit, Berlin, 1972² ;

— Damastion : May, J.M.F., *The Coinage of Damastion and the lesser coinage of the Illyro-Paeonian region*, Londres, 1938 ;

— Périnthe : Schönert, E. (Schönert-Geiss, E.), *Griechisches Münzwerk. Die Münzprägung von Perinthos*, Berlin, 1965.

Notons que l'auteur a réuni sous un paragraphe distinct les ouvrages concernant le monnayage des villes grecques sous la domination de l'Empire romain (*Monnaies gréco-impériales*, p. 82—84).

Pour les Celtes de l'Est, la *Bibliographie numismatique* de M. Grierson fait mention (p. 97) de l'ouvrage de Karl Pink, *Einführung in die keltischen Münzprägung mit besonderer Berücksichtigung Österreichs*, 3^e éd. revue par R. Göbl, Vienne, 1974, mais omet de citer le livre (encore classique) du même auteur, *Die Münzprägung der Ostkellen und ihrer Nachbarn*, Budapest, 1939, ouvrage qui a fait époque à son apparition et peut être consulté avec profit aujourd'hui même³.

Dans le domaine de la numismatique romaine, l'absence totale de références aux contributions roumaines, pourtant si nombreuses et ayant trait à un éventail de problèmes très large, ne peut s'expliquer que par une lacune de la documentation excerptée par l'auteur. On pourrait faire la même remarque, en parcourant les chapitres consacrés à la numismatique byzantine, médiévale ou moderne. Jugée de ce point de vue, la bibliographie analysée nous semble un peu inégale. Espérons qu'à l'occasion d'une troisième édition — qui deviendra sans doute nécessaire d'ici peu on tiendra compte des suggestions que nous venons de faire.

O.I.

PALOK DAKA. *Bibliografi e studimeve dhe e artikujve për gjuhën shqipe (1945—1974)*, (Bibliographie des travaux et articles concernant la langue albanaise), Académie des Sciences de la R. P. Albanaise Institut de langue et de littérature, Tirana, 1975. 362 p.

L'étude bibliographique que nous nous proposons de présenter constitue un instrument important et utile en même temps car, par son intermédiaire, le chercheur peut prendre connaissance des études et articles les plus significatifs concernant la langue albanaise parus entre 1945—1974. Cette étude est le résultat des efforts du chercheur Palok Daka et d'un comité de rédaction formé par le Prof. Mahir Dorni (rédacteur en chef), Menella Toton, Xhevat Lloshi ; par le nombre et par la valeur des travaux signalés, il montre l'état actuel du développement des sciences albanologiques, et surtout de la linguistique — tant sur le plan théorique que pratique — réalisé dans la République Populaire Socialiste Albanaise et à l'étranger. D'autre part, grâce aux nombreux signalements concernant la langue albanaise, l'une des plus anciennes dans la Péninsule Balkanique et continuateur fidèle de la langue illyrienne, cet ouvrage constitue aussi une source importante et un matériel d'étude pour la linguistique indo-européenne car il permet l'explication des phénomènes linguistiques de cette zone. Etant donné que les chercheurs étrangers ont accordé eux aussi un intérêt particulier à la langue albanaise, la linguisti-

² La série *Griechisches Münzwerk* représente en réalité la reprise du corpus des monnaies grecques initié jadis par Behrendt Pick.

³ Il en existe une seconde édition, complétée et revue par Robert Göbl, Brunswick, 1974, 136 pp., 30 pls. et une carte ; elle a fait l'objet d'un compte rendu très critique, publié par Karel Casteln dans *Money Trend*, 7 (1975), N^{os} 7—8, p. 22.